

diocèse de Burlington eut plus de part à ses faveurs que les autres. Il sacrifia un magnifique terrain qui lui avait été donné en propre par un protestant, nouveau converti ; il le céda à l'évêque de l'endroit pour l'établissement d'édifices religieux. Sa réputation est répandue par tous les Etats-Unis et ses vertus souvent mises à l'épreuve ont fait l'admiration des catholiques et des protestants.

Une dernière faveur accordée au vénérable M. Migneault, fut celle d'être nommé missionnaire apostolique par le Pape Pie IX, le 13 juin 1852.

Les vertus de M. Migneault étaient celles qui font les saints. Sa charité était immense et sa piété angélique. Cependant, il n'était pas sans défauts et sa vivacité de caractère lui valut plus d'une fois des souffrances morales. Il revenait facilement de ses premiers mouvements et il pardonnait volontiers à ceux qui lui causaient des humiliations. L'autel et le sacerdoce étaient sa vie ; il ne faisait rien par routine et sa dévotion se renouvelait à chaque nouvel exercice. Honoré de l'estime des puissants de la terre, choyé par le haut monde, il n'oublia jamais ses devoirs envers Dieu et envers les pauvres. Aux derniers jours de sa vie curiale à Chambly, plutôt que de refuser il empruntait ; toujours le même dévouement pour la souffrance.

Aux jours néfastes du choléra, aidé de deux jeunes gens dont les noms passeront bientôt à la postérité, il se dévoua aux malades, consolant, administrant et ensevellissant les morts que la population, effrayée, abandonnait. Un fait seul prouvera son exactitude à remplir ses devoirs. Quelqu'un était en visite chez lui ; le Révérend M. Migneault prenait un vif plaisir à sa conversation. Quatre heures son-